



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 19 – 29 juin 2022

## À RETENIR CETTE SEMAINE

### BETTERAVE

**Teignes & Noctuelles** : observations ponctuelles.

**Charançons** : 1/3 du réseau concerné à fin juin.

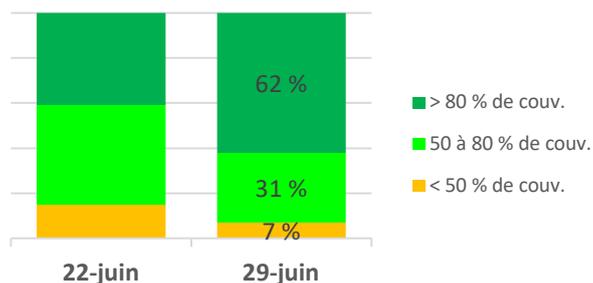
**Jaunisses** : nouveaux foyers signalés.

**Cercosporiose** : apparition significative des 1<sup>ers</sup> symptômes.



## 1 Stade de la culture

Cette semaine, les stades vont de 40 à 100 % de couverture du sol par la culture. Le stade moyen se situe à environ 85 % de couverture. L'humidité actuelle est très favorable à la croissance des betteraves.



## 2 Ravageurs

### a. Observation

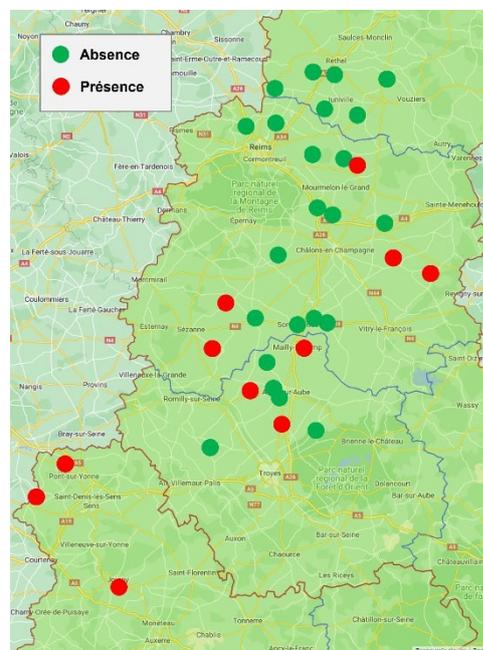
- Quelques sites signalent toujours la présence de pucerons noirs *Aphis fabae* aux stades ailé et aptère. Dans ces situations, les nombreux auxiliaires recensés participent à la régulation naturelle des populations.
- De rares galeries de pégomyies sont encore mentionnées sur le site de Dierrey-Saint-Pierre dans l'Aube, sans incidence majeure pour la culture.
- Des perforations de noctuelles défoliatrices sont remarquées sur 22 % du réseau. Les taux d'infestation varient de 2 à 20 % de plantes touchées et restent donc sous le seuil de risque de 50 % de plantes porteuses de dégâts en présence de déjections ou de chenilles vivantes.
- Des chenilles de teignes sont recensées dans près de 22 % des parcelles. Seule la parcelle d'Aubérive, située au nord de la Marne dépasse légèrement le seuil de risque de 10 % de plantes porteuses de dégâts frais.
- À la fin juin, la présence du charançon *Lixus juncii* a été signalée dans près d'un tiers du réseau comme le montre cette cartographie. Les infestations s'échelonnent de 4 à 22 % de plantes porteuses avec en moyenne 1,6 piqûres par plante.



*Lixus juncii* adulte

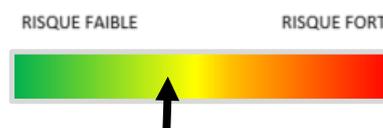


Piqûre de charançon



### b. Analyse de risque

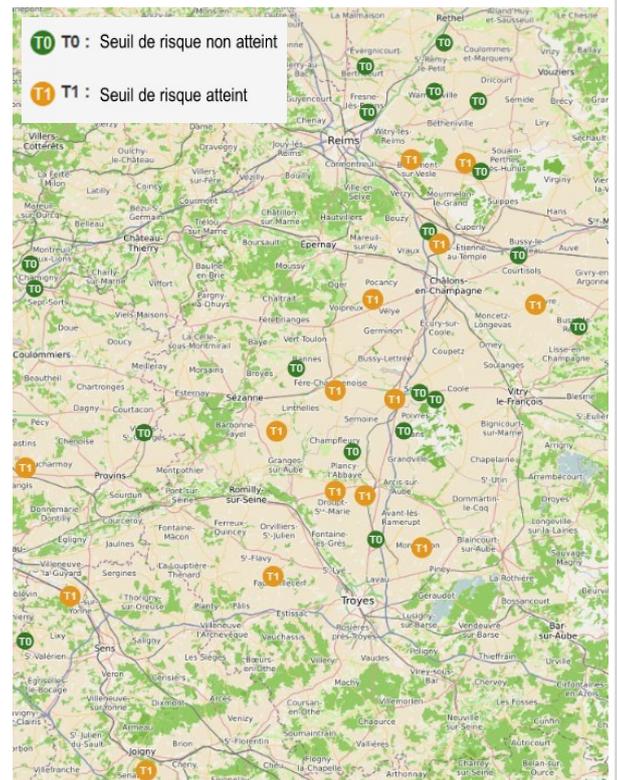
La situation est stable sur l'ensemble des ravageurs. Les infestations semblent contenues pour le moment, notamment par l'effet perturbateur de la pluviométrie.



### 3 Maladies du feuillage

#### a. Observation

- **Jaunisses virales** : Une parcelle supplémentaire (Somme-Vesle dans la Marne), conduite en absence de protection de semence NNI déclare des symptômes sur des plantes isolées. Des analyses sont en cours afin de déterminer la typologie des virus présents.
- **Bactérioses** : Des taches de bactérioses *Pseudomonas* sont observées sur 14 % des sites. Ces nécroses du feuillage de formes irrégulières se développent lors de conditions humides souvent suite à des blessures. Elles vont disparaître naturellement sans préjudice.
- **Maladies cryptogamiques** : Comme chaque année, le développement des maladies du feuillage est hétérogène sur le territoire et intimement liée aux conditions agro climatiques, propres à chaque parcelle.



Cette semaine est marquée par l'apparition des tous premiers symptômes de cercosporiose pour 44 % des sites observés. Les fréquences sont faibles avec 1 à 2 % de feuilles concernées. De rares étoiles d'oïdium et pustules de rouille sont aussi visibles très ponctuellement.

Dans les autres situations (56 % du réseau), aucune maladie n'est détectée pour le moment.

#### b. Seuil de risque

Pour assurer le contrôle des maladies cryptogamiques, déterminer les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone représentative de la parcelle.

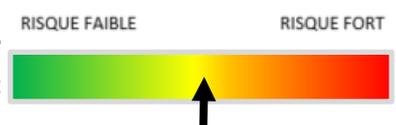
**Cercosporiose** : ne comptabilisez que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications).



Seuil de risque T1 en % de feuilles atteintes	15 %	1ers symptômes	15 %	5 %
--	------	-------------------	------	-----

#### c. Analyse de risque

L'alternance de chaleur et d'humidité augmente le risque de développement de la cercosporiose. Les températures idéales pour la sporulation et l'infection sont de l'ordre de 25 à 30°C. Les facteurs de risques agronomiques sont les suivants : rotations courtes, zones d'épandage d'effluents agro industriels, zones de vallée, proximité de cordon de déterrage, variétés sensibles.





Avec l'appui financier de l'ARS GE dans le cadre du PRSE 3

L'ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une adventice de cultures et une plante au pollen très allergisant. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambrosies sont en phase de croissance

Les ambrosies continuent leur croissance. A ce stade, elles sont facilement identifiables grâce à leurs feuilles. Ces dernières sont larges et opposées à la base des tiges et deviennent plus étroites et alternes vers le sommet. Elles sont très découpées, lacérées et lobées et du même vert de chaque face, ce qui la distingue de l'armoise.



NE PAS CONFONDRE :

Ambrosie au stade plantule – FREDON Grand Est

	Ambrosie à feuilles d'armoise <i>Ambrosia artemisiifolia</i> L.	Armoise commune <i>Artemisia vulgaris</i> L.
Photo		
Tige	Couverte de poils blancs	Pas de poils
Feuilles	Les deux faces : vert clair	Face supérieure : vert foncée Face inférieure : blanchâtre
Fleurs	Grappes de petites fleurs jaunes situées au sommet des tiges	Grappes de petites fleurs blanches, à la base des feuilles de fin de tige



[www.signalement-ambrosie.fr](http://www.signalement-ambrosie.fr)

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambrosie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Ces trois espèces sont classées officiellement nuisibles pour la santé depuis fin avril 2017 (décret n°2017-645 du 26 avril 2017). Ce décret a permis la prise d'arrêtés préfectoraux de destruction obligatoire, en vigueur aujourd'hui dans tous les départements du Grand Est.

Pour plus d'informations, rendez-vous ici : <https://fredon.fr/grand-est/nos-missions/sante-publique-projets/gestion-de-lambrosie>

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal , ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".